



LE GRAND R
SCÈNE NATIONALE
LA ROCHE-SUR-YON

02 51 47 83 83
LEGRANDR.COM



**COMMENT
ACCUEILLIR
UN AUTEUR
DANS SA CLASSE
AVEC LE GRAND R ?**

COMMENT ACCUEILLIR UN AUTEUR DANS SA CLASSE ?

CONSEILS ET TÉMOIGNAGES



Rencontre avec Hélène Gaudy, classe de 3^e, collège Corentin Riou    Moutiers-les-Mauxfaits en 2016

**« Les livres, c'est fait pour se jeter dans les vagues,
plonger, nager, crawler.
Pas pour rester au bord. »**

Claudine Galea, *Le Corps plein d'un rêve*, La Brune/Au Rouergue, page 52.

Inviter un auteur dans votre classe ?

Vous y avez peut-être déjà pensé mais vous ne l'avez pas encore fait pour des raisons variées et toutes légitimes : vous ne saviez pas comment procéder, vous ne saviez pas où vous adresser, qui contacter, vous n'avez pas eu l'occasion d'inscrire une telle proposition dans votre programme...

Une aventure humaine singulière

La littérature contemporaine est vivante et partageable, c'est notre intime conviction au Grand R. Notre souhait est donc d'en multiplier les portes d'accès pour le plus grand nombre, l'une d'entre elle est la rencontre avec un ou une auteur(e). Le résultat est souvent surprenant. Soyez convaincus que quand l'auteur(e) est avec vous en classe c'est qu'il l'a accepté et qu'il est autant que vous dans l'attention, la curiosité, et les échanges.

La Maison Gueffier : lieu ressource

Chaque année au mois de juin, nous présentons à la Maison Gueffier les auteurs que nous avons programmés ; un premier temps de partage auquel vous êtes cordialement invité. Si vous décidez de vous jeter à l'eau, nous prendrons ensemble rendez-vous, nous échangerons régulièrement par mail. Nous parlerons de vos attentes et envies, de l'auteur que vous souhaiteriez inviter, du travail que vous pourriez mener dans votre classe, du déroulé de la rencontre et bien sûr de la date de la rencontre dans votre établissement (durant le temps de résidence de l'auteur au pôle littérature du Grand R).

CONSEILS

LE CADRE TYPE D'UNE RENCONTRE EN CLASSE

Sa durée est de 1 heure pour les écoles primaires de 1 heure 30 à 2 heures pour les collégiens, lycéens et étudiants.

Elle est prévue pour une classe (30 à 35 élèves maximum).

Elle est planifiée à partir de 10h pour les établissements en dehors de la Roche-sur-Yon.

L'auteur est accompagné par une personne du pôle Littérature du Grand R.

LE TRAVAIL EN AMONT

Préparer la rencontre en amont est indispensable.

Faire des recherches sur l'auteur et lire – intégralement ou par extraits nourris – au moins un de ses livres.

Le pôle littérature peut jouer en amont un rôle d'auxiliaire : rendez-vous de réflexion avec l'enseignant, ateliers d'écriture, interventions en classe sont par exemple des formes possibles de collaboration.

Conseils / suggestions

- Organiser dans la classe des séances de lecture orale partagée.
- Faire écrire chaque élève sur le ressenti de sa lecture : ce que j'ai lu, ce que j'ai compris, ce que j'en pense.
- Favoriser des éléments concrets pour la rencontre : liste écrite de questions, documents visuels, créations des élèves...
- Ne pas appréhender la démarche : la rencontre est un formidable outil mis à la disposition de l'enseignant pour éclairer et aider son travail au long cours de transmission des savoirs.

LE JOUR DE LA RENCONTRE

Conseils / suggestions

- Idéalement, la rencontre se déroule au CDI avec chaises en cercle ou demi-cercle, installées en amont par l'enseignant et ses élèves. Le lieu et sa disposition doivent être propices au meilleur échange possible.
- La venue de l'auteur a été signalée à l'accueil de l'établissement. Des élèves peuvent être prévus pour guider l'auteur jusqu'au CDI.
- Prévoir si possible un thé ou un café et mettre à disposition de l'eau.
- Faire de cette rencontre un espace-temps privilégié, un plaisir partagé.

LE JOUR DE LA RENCONTRE, C'EST L'ENSEIGNANT QUI DIRIGE ET CONDUIT LA CLASSE

Conseils / suggestions

- Présenter aux élèves l'auteur et la personne du pôle Littérature, laquelle expliquera ensuite ce qu'est Le Grand R et ce que sont les résidences d'auteurs.
- Présenter le travail réalisé et le déroulé de la séance prévu avec les élèves.
- Rester à côté de l'auteur, face à la classe, durant la durée de la rencontre.

L'ENGAGEMENT DE L'ÉTABLISSEMENT ET DE L'ENSEIGNANT

L'établissement s'engage à faire circuler dans la classe au moins 1 livre acheté en librairie pour 5 élèves.

LA PARTICIPATION FINANCIÈRE

Chaque rencontre d'auteur représente pour la scène nationale un budget total de 339 euros HT. Dans le cadre d'une collaboration avec un établissement scolaire, la participation financière forfaitaire est facturée **254 euros TTC** (TVA à 20% incluse).

Toute rencontre est actée en amont par une convention envoyée par Le Grand R.

Chaque demande est étudiée et devisée au cas par cas (avec ateliers d'écriture et interventions en classe si demande).

LES MODALITÉS

Dès le mois de juin si possible, prendre contact avec le pôle littérature et confirmer par mail le projet pédagogique dès le début de septembre en indiquant :

- La ou les classe(s) concernée(s) et le nombre d'élèves (30 à 35 élèves maximum par rencontre)
- Les livres étudiés de l'auteur
- Les pistes de travail envisagées en précisant si le projet est en transversalité avec d'autres professeurs

Attention ! Les rencontres seront planifiées selon l'ordre d'arrivée des demandes.

TÉMOIGNAGE

HÉLÈNE GAUDY, AUTEURE ASSOCIÉE

« Au début, parler de l'écriture, la donner en partage, ce n'est pas évident. Pas facile de démêler les fils d'une pelote encore obscure pour celle ou celui qui a mis tant de temps à la fabriquer. Pour partager, il faut clarifier, tenter de comprendre où l'on a voulu aller et comment, mettre des mots dessus, d'autres mots que les mots écrits. Apprendre à transmettre une chose solitaire, tâtonnante, lui donner une autre forme de vie que celle qui se développe dans le livre, une vie plus immédiate, plus claire. Il arrive qu'on ait peur, alors, en déroulant si vite la pelote, de dénuder un fil qui n'a plus de sens.

Le langage qu'on invente ensemble lors des rencontres devient peu à peu un autre pilier, une autre forme de confiance. On s'appuie sur celles d'avant, sur les découvertes qu'on y a faites, pour aborder sereinement les prochaines. On mesure les interrogations, les réticences, les enthousiasmes, on distingue les mots qui ont fait leur chemin et ceux qui se sont perdus en route — même si parfois, ce n'est pas grave, que tous les mots n'atteignent pas tous les lecteurs.

Ce n'est pas toujours le cas bien sûr, mais des fois ça aide à comprendre ce qui restait lointain, voilé, à mieux poser le doigt sur ce que ça veut dire, écrire.

Les rencontres font en tout cas comme des respirations, des rendez-vous qu'on se donne, des repères dans une activité dont les seuls jalons sont ceux qu'on se choisit et ceux qu'on vous propose. Elles offrent le plaisir, simplement, d'être ensemble, de parler de ce dont, d'habitude, on parle si peu, même aux plus proches — une autre forme d'intimité, éphémère, encadrée, mais dans laquelle il se dit parfois des choses qu'on n'oserait dire ailleurs.

Une rencontre riche, c'est bien sûr une rencontre où il y a de l'écoute, mais aussi de l'attente, des deux côtés. L'attente devient plus féconde quand les livres ont été lus, quand ils ont suscité du désir, de l'indignation ou, tout du moins, de la curiosité. Ainsi, chacun a davantage accès à l'autre : les participants entrent autrement dans le livre, par les coulisses, et l'auteur(e) entre, aussi, dans les chemins secrets des lecteurs, différents pour chacun, et auxquels il ou elle a rarement accès. »

« Une autre forme d'intimité, éphémère, encadrée, mais dans laquelle il se dit parfois des choses qu'on n'oserait dire ailleurs. »

TÉMOIGNAGES
ENSEIGNANTS SEGPA, PROFESSEURS DES ÉCOLES, DE LETTRES, D'HISTOIRE-GÉOGRAPHIE,
DE SCIENCES PHYSIQUES, DE DOCUMENTATION



Rencontre avec Michaël Ferrier, classe de première S, Lycée Pierre-Mendès-France, La Roche-sur-Yon, 2015

**« Rencontrer un auteur, c'est insuffler du vivant à son texte,
c'est connecter l'élève, souvent réticent à lire, au réel. »**

« Nous avons reçu Hélène Gaudy pour travailler sur son roman *En plein dans la nuit*. Cela va rester, comme à chaque fois, une expérience inoubliable. Rencontrer un auteur, c'est insuffler du vivant à son texte, c'est connecter l'élève, souvent réticent à lire, au réel. Pour les élèves de collège, un texte est très abstrait, une sorte d'écrit obligatoire, extrait d'un manuel ou d'un roman, quelque chose de mort, de vieux, de poussiéreux. La rencontre avec Hélène leur a démontré le contraire, ils ont pu échanger, montrer ce qu'ils avaient créé. Une rencontre donne un sens à la lecture mais aussi à l'écriture. Il faut absolument essayer une fois ! »

Natacha Balzon, professeure de lettres au collège Corentin Riou à Moutiers-les-Mauxfaits



Rencontre avec Claudine Galea, classe de sixième, collège René Couzinet, Chantonnay, 2015

« Un formidable support pédagogique. »

« Nous apprécions les différentes actions du Grand R qui sont de qualité. Elles sont pour nous un formidable support pédagogique.

Les élèves de SEGPA ont besoin d'échanger concrètement sur les livres. Ils ont apprécié les conseils de Martin Page dans leur projet d'écriture d'une BD et ils ont été motivés par la demande de l'auteur de recevoir leur projet une fois abouti. »

Fabrice Conjeaud, enseignant SEGPA au collège René Couzinet à Chantonnay

« La littérature, la danse et les sciences peuvent se rejoindre et quelle récompense ! »

« J'ai pu préparer un questionnaire pour la rencontre avec Michaël Ferrier sur son livre *Fukushima*. En vue des programmes de 1S ou 1ES/L, nous avons pu étudier : une définition de la radioactivité, de la fusion, de la fission, de l'activité d'une source radioactive et à son application aux déchets radioactifs. J'ai aussi pu participer en même temps que les élèves à une rencontre avec un chorégraphe dans le studio de danse. Les bénéfices ont été nombreux. La danse est une activité sportive : c'est plus facile de comprendre les efforts des élèves, ce sont ces mêmes efforts qui sont transposables à notre discipline, les sciences physiques. Cette rencontre a permis un croisement de disciplines qui n'ont a priori aucun point commun, mais qui peuvent être un point de départ à d'autres échanges (photo prise au studio de danse par les élèves dans une situation permettant l'étude des forces dans le programme de physique en seconde).

Enfin, la littérature, la danse et les sciences peuvent se rejoindre et quelle récompense !

Depuis deux ans, c'est un réel plaisir pour moi de travailler avec vous. Surtout, ne changez rien et continuez avec le même dynamisme ! »

Marie-Catherine Primault, professeure de sciences physiques au lycée Pierre-Mendès-France, La Roche-sur-Yon



Rencontre avec Michaël Ferrier, classe de première, lycée de Lattre, La Roche-sur-Yon, 2015

« Cela libère la parole des élèves, souvent silencieux au début, toujours enchantés ensuite de ces rencontres avec des "écrivains vivants", des vrais qu'on peut voir en face de soi. »

Dans tous les cas, la réussite semble fondée sur la préparation des élèves et la personnalité de l'écrivain en face d'eux. À chaque fois, nous travaillons en amont sur un montage de textes qui tente de refléter les problématiques d'écriture et les thèmes abordés par les écrivains. Les lectures des élèves leur permettent alors de sortir du "*Pourquoi vous écrivez ?*" pour aborder des questions de fond sur la langue et l'écriture, sur les thèmes et les choix effectués.

La personnalité de celui ou celle qui leur fait face fait le reste : le contact, l'échange, la prise en compte avec intelligence et justesse de l'âge des élèves pour les toucher dans ce qu'ils ont à la fois de collectif et d'intime nous a valu de beaux moments partagés avec Michaël Ferrier autour de son livre sur Fukushima, et avec Christos Chryssopoulos autour de la Grèce d'aujourd'hui. Cela libère la parole des élèves, souvent silencieux au début, toujours enchantés ensuite de ces rencontres avec des "écrivains vivants", des vrais qu'on peut voir en face de soi. »

Laurence Copin, professeure de lettre au lycée Jean de Lattre-de-Tassigny à la Roche-sur-Yon

« Quand je relis ses livres, je le revois. »

« Si un jour on veut être écrivain, on pensera à lui et à ce qu'on a fait avec la maîtresse. »

- « Depuis toujours je voulais voir un écrivain et quand je l'ai vu j'étais ému. J'adore lire des histoires. »
- « Il est formidable, il n'est pas comme les autres. Il vit des choses et après il les écrit. »
- « On est encore petit, Martin Page est grand. Il est venu à l'école pour parler du métier d'écrivain et j'aurais aimé écrire une histoire avec lui. »
- « C'était important d'avoir travaillé sur ses livres avant car on découvre des histoires et ça permet de comprendre pourquoi il est venu dans la classe. »
- « Ça nous a fait plaisir de travailler sur lui : écrire un acrostiche avec son nom et son prénom, écrire une conversation avec un aliment, écrire une bataille contre quelque chose qu'on adore. On a fait des illustrations. »
- « On a eu du plaisir à faire son travail et à le rencontrer. »
- « On a fait des choses un peu comme lui. »
- « C'était bien de lui poser des questions car on n'a jamais vu d'écrivain. »
- « Avoir une dédicace, un autographe et une photo dans notre classe ça sert à se souvenir de lui. C'est un écrivain gentil et j'aimerais le revoir. » « Ça nous permet d'avoir des choses qu'on ne quitte pas. »
- « J'ai aimé quand il a lu les histoires qu'on lui a écrit. »

Nathalie Naulleau, professeure à l'école primaire de Mouilleron-Saint-Germain et ses élèves de CP-CE1

**« Une singularité qui ouvre d'autres horizons,
enrichit notre expérience de lecteurs... une aventure inoubliable. »**

« Les rencontres d'auteurs, depuis que nous les vivons, sont des temps forts dont les collègues et moi-même ne pourrions plus nous passer désormais. Rencontrer des auteurs est une véritable opportunité pour nos jeunes, opportunité qui devient accessible financièrement et facile à organiser grâce à l'aide précieuse du Grand R ! Grâce à sa programmation, nous découvrons nous-mêmes et nous faisons découvrir à nos élèves des auteurs contemporains vers lesquels nous n'irions pas spontanément. La difficulté de certaines œuvres au premier abord ne doit pas être un frein. C'est plutôt une singularité qui ouvre d'autres horizons, enrichit notre expérience de lecteurs et entraîne une aventure inoubliable dans l'univers d'un auteur. Pour que la rencontre soit un véritable temps de partage, nous avons toujours à cœur de faire produire nos élèves

suite à la lecture des œuvres. Leurs productions sont ensuite offertes en toute simplicité aux auteurs en début de rencontre : lecture, présentation d'un support visuel. L'expérience nous a prouvé que les auteurs apprécient énormément les différents travaux et différentes lectures de leurs œuvres proposées par les jeunes. Certains sont même parfois très émus ce qui rend la rencontre encore plus poignante. Rencontrer les êtres de chair et d'os qui ont rédigé le livre que l'on vient de lire est une expérience émouvante. Cela permet aussi de rendre la littérature plus accessible, plus humaine pour ceux qui s'en faisaient une image assez austère. Cela donne encore plus envie de lire et d'écrire ! Enfin, les parcours des auteurs, leurs témoignages sur l'écriture, sur la vie en général ouvrent de véritables horizons à nos élèves. »

Marina Clotour, professeure documentaliste au lycée Sainte-Marie du Port aux Sables-d'Olonne



Atelier d'écriture avec Hélène Gaudy, collègue Soljenitsyne, Aizenay, 2016

« J'ai trouvé très pratique que ce soit l'auteur qui vienne dans l'établissement. »

« Je souhaite vous remercier vivement pour cette expérience très enrichissante à laquelle j'ai participé avec mes 30 élèves de seconde générale. Nous avons eu le grand plaisir de rencontrer Sylvain Prudhomme et d'aller à la lecture publique avec d'Hélène Gaudy. Mes élèves ont apprécié le contact direct avec l'auteur et sa bonne volonté à répondre à leurs questions. Ils ont pu se rendre compte que l'écriture d'un roman est associée à l'environnement et à l'expérience d'un auteur et que ce sont des contemporains qui écrivent. C'est également une opportunité pour eux de découvrir des métiers. De plus, j'ai trouvé très pratique que ce soit l'auteur qui vienne dans l'établissement. C'est plus facile pour nous d'organiser la rencontre ainsi sans prendre trop d'heures aux collègues. Par ailleurs, la lecture publique a été très intéressante avec la lecture croisée avec le roman d'Hélène Gaudy et les élèves ont pu voir qu'il était possible de faire des liens entre différents romans et des façons d'écrire variées. »

Caroline San Lucas, professeure de lettres au lycée Atlantique de Luçon

« Voir que les liens se poursuivent des mois, des années après la venue d'un auteur, c'est vraiment très beau. »

« Joie, partage, (réponse) poétique ». « Partage, générosité, simplicité ». Des mots simples que les élèves de Seconde ont écrits le lendemain de la rencontre avec Sylvain Prudhomme, le 9 mars 2017. Des mots qui disent l'intensité d'humanité de cette rencontre, l'intérêt littéraire des textes de Sylvain Prudhomme et la générosité incroyable avec laquelle il s'est engagé dans l'échange. Les écrivains que nous rencontrons sont unanimes : ils sont bien accueillis à la Maison Gueffier ! C'est important. Du choix des auteurs par Le Grand R jusqu'à la rencontre en classe : faire en sorte que la curiosité, la chaleur, la réflexion, le dialogue, guident le travail.

Rencontrer un auteur est souvent une première pour les élèves ; c'est souvent pour l'enseignant une rencontre d'abord avec une œuvre.

En mai-juin, quand la programmation des auteurs en résidence est annoncée, c'est une découverte. Certains auteurs sont « connus », d'autres beaucoup moins, et c'est la richesse de l'entreprise. La découverte d'auteurs contemporains est d'abord une découverte pour l'enseignant, bien souvent ! Je n'envisage plus l'enseignement du français au lycée sans eux ! Sincèrement, chaque année c'est un peu un départ vers l'inconnu, parfois même un pari... avec l'appréhension qui l'accompagne ! En juin, on ne connaît pas bien l'auteur, on ne sait souvent même pas quelle classe on aura. Alors ? D'abord, faire confiance à la programmation. Ensuite, c'est un peu d'instinct : sentir quel écrivain, quel univers, quelle écriture, pourront « parler » à tels ou tels élèves. Après le choix, lire de nombreux livres des auteurs choisis. Et penser aux pistes

pour que les élèves entrent, avec leurs moyens, leurs pratiques (très) hétérogènes de lecteurs, dans les livres. Les rencontres sont toujours différentes, mais toujours intéressantes. Souvent joyeuses. Souvent émouvantes. Parfois de grands moments. Parfois « seulement » intéressantes. Rarement décevantes. Cela peut arriver, comme dans les relations humaines ! Voir que les liens se poursuivent des mois, des années après la venue d'un auteur, c'est vraiment très beau. »

Jean-Baptiste Billé, professeur de lettres au lycée Pierre-Mendès-France à la Roche-sur-Yon

« Expérience fort positive, pour les élèves comme pour les enseignants. »

« Quelques mots pour rendre compte de notre expérience de travail avec vous cette année. Nous avons accueilli Cécile Portier et Kaoutar Harchi dans le cadre de notre enseignement d'exploration "littérature et société", "co-animé" par moi-même et mon collègue d'histoire-géographie Jean-François Rousseau. Ces deux expériences ont été très enrichissantes pour tous et nous avons eu des retours très positifs des élèves. Cécile Portier, tout d'abord, a dérouté les élèves grâce à son expérience d'écriture numérique avec les différents blogs d'écriture qu'elle a présentés aux élèves. Ils ont aussi été intéressés par la narration de son hospitalisation suite à un "burn out" dans *Les Longs Silences*. Cette forme et ce thème d'écriture étaient sans doute quelque chose de nouveau pour eux. L'accueil de Kaoutar Harchi est intervenu ensuite sur le thème "Femmes, hommes : mode d'emploi". Les élèves étaient amenés à réfléchir aux relations entre les hommes et les femmes en occident... et ailleurs... À *l'origine notre père obscur* et *L'Ampleur du saccage* ont été lus et le support d'un échange, là aussi très intéressant avec les élèves qui ont accueilli l'auteur et ont pu lui poser les questions provoquées par leurs lectures.

Pour conclure : expérience fort positive, pour les élèves comme pour les enseignants ! Et c'était également le cas l'an passé avec Jeanne Benameur, accueillie dans le cadre d'un même enseignement. »

Sarah Golly, professeure de lettres et Jean-François Rousseau, professeur d'histoire au lycée Pierre-Mendès-France, La Roche-sur-Yon



Rencontre avec Valère Novarina, Maison Gueffier, classe de seconde option Théâtre, lycée Pierre-Mendès-France, La Roche-sur-Yon, 2017

NOUS CONTACTER :

Pôle littérature Le Grand R

Responsable, Éloïse Guénéguès : eguenegues@legrandr.com

Chargée de mission, Sophie Dugast : sdugast@legrandr.com